Les gens qui sont venus dans les sémunaires vont avoir un grand besoin de se voir, et établir des aliens. Parce que le travail qu'il va se faire sur les corps d'ici un ennemi va être suffisant pour permettre à l'égo de se sensuer unis à d'autres égaux. Vous vous dites que c'est la raison qui ne veut pas en parler trop vite, parce qu'il ne veut pas parler d'avant, ce qui va se passer pour que des gens aient été refraîtement à ce qui va se passer. Il ne faut pas que des gens pensent ou s'imaginent que éventuellement ils vont former un groupe ou ils vont former une société ou ils vont former un autre. C'est pas de main. C'est un petit peu au niveau d'une sorte d'aliens, de relations très personnelles qui viennent très lentement. En cette semaine j'ai accepté d'aller soupir chez... comment ça s'appelle? Jeanette. Jeanette. Jeanette. Je vais tellement acheter chez Jeanette. Je m'apprends avec ma femme pour ça. Je vais aller soupir chez Jeanette. Mais pour que je sois soupir chez Jeanette, il faut que je sois soupir chez Jeanette socialement. Je ne veux pas parler chez elle. On va comme des chats, une amie de famille. On va m'éditer un petit peu comme ça tout le temps, les gars. Éventuellement, les gens vont être des amis, mais ça sera... vous allez tout vous parler, ça c'est normal. Mais ça sera pas... vous allez avoir besoin des amis, des amis consciemmes. Et puis ils ont commencé à travailler sur ce plan-là. Et puis quand vous allez commencer à sentir cet amitié-là qui vient pas de l'ego, qui est pas au niveau de la personnalité, qui fait partie de votre intérieur, vous autres. Ces amitiés-là vont durer pendant des années et elles ne seront... elles ne pourront pas être rompues. Mais ils ne veulent pas que j'en parle plus que ça. Et il y en a qui commencent à sentir un peu ce que vous dites. Éventuellement, ils parleront de la raison pour ça. Pourquoi ça va pas? Qui on devient conscient et qui on devient seul? Quand on est conscient, quand on est créatif, à ce moment-là, on n'a pas tellement de problèmes de solitude parce qu'on connaît tellement de gens, on parle tellement de gens. Puis c'est le contraire, on veut être seul. Mais quand on devient conscient, on ne travaille pas au niveau créatif. On vit le conscient, on devient grand, on devient grand. Éventuellement, on devient seul. Puis l'homme ne peut pas vivre seul. L'homme doit communiquer. Puis quand on devient conscient, plus on peut communiquer. Mais moins on peut perdre d'énergie dans notre communication. Alors plus on doit prendre du tout du tout le communiquer avec des gens. Qui ça... Puis ils disent que le plaisir de la conscience sur le plan matériel vit là. Plus vous allez vous conscientiser au cours des années, plus votre plaisir va être dans la communication avec des gens qui sortent. Le plaisir est les autres plaisés qui sont d'or d'astra. Des plaisés qui sont encore rattachées à vos personnalités, à vos goûts. Ces plaisés-là vont se fasser. Je donne un exemple graphique. Si vous le dîtes, vous avez un grand plaisir d'aller au forum. Un jour, vous pourrez plus l'avoir, ce plaisir-là. Parce que votre énergie sera trop changée. Alors votre plaisir de vivre sera d'être dans la compagnie de gens qui savent. Et votre plaisir sera manifester dans la communication constante avec ces gens-là. Puis c'est très fort. C'est très fort parce que ça fait partie de la conscience. Puis c'est très fort parce qu'on a besoin. Puis c'est très fort parce qu'on ne peut pas vivre sans cette communication constante avec des gens qui sont dans la communication. On ne peut pas vivre sans cette communication constante avec des gens qui sont dans la communication. Parce qu'on peut plus perdre d'énergie. Quand les gens vont avoir dépassé de fardeau de la conscientisation, de la conscientisation, et dans cette période de temps, cette période d'apprentissage où ils apprennent à se découvrir, quand les gens ont réétabli l'équilibre au niveau mental, ils vivent, ils vivent d'une façon très interne, très stables, ils sont bien dans leur peau. Et dit qu'à ce moment-là, les gens ont besoin d'une ouverture constante vers l'extérieur. Ça, c'est les gens qui savent. Ça n'a pas été qu'un des paves communiques. C'est le seul plaisir des états matériels qui nous reste après. Le reste manger, aller en voyage, acheter un genre. Si ça ne devient plus d'éclésie, ça devient des nécessités. Viendra un moment où vous passerez du stade, du plaisir, au stade des nécessités, et là où avant vous aviez le plaisir, dans l'avenir, c'est sur une nécessité et ça nous seraupte un plaisir. Parce que ce qui se produit avec le temps, c'est que la conscience devient tellement grande et l'égo tellement élégante. L'astrale, le l'homme, tellement diminué, le mental tellement agrandi qu'on ne vit plus la vie de la même façon, la vie d'un autre façon, qui est beaucoup plus calme, qui est beaucoup plus interne, qui est beaucoup plus seul, qui est beaucoup plus seul. Mais c'est la période de transition qui est difficile. Il y a beaucoup de gens présentement qui sont dans la période de transition. Et si tu trouves ça, qui trouves ça, plus ou moins pénible, bien là, que ça a juste pas mal de vie. Mais il est dit que si un an et demi, les gens vont être pas mal d'entrer dans cette conscience-là. Et ils vont découvrir que le seul plaisir que l'on a vraiment, c'est de communiquer, soit communiquer à table, ou communiquer quand on est ensemble. Parce que, il vient un moment où on sait ce qu'on dit. Quand tu es rendu, tu sais ce que tu dis, quand tu es arrivé au point où tu sais ce que tu dis, puis tu comprends ce que tu dis, puis tu es sûr de ce que tu dis, puis tu n'as pas de doute dans ce que tu dis, puis ça colle, puis tu canales, les énergies, tu canales. À ce moment-là, t'es intéressant à entendre ce que tu dis, de la même façon que les gens sont intéressés à entendre ce que tu as dit. Ça se trouve que le plaisir de parler devient pour toi la même chose que le plaisir de les gens d'écouter à l'automatiquement, c'est ça que tu es fermé. À ce moment-là, il se développe une grande... une sorte de... de plaisir dans l'esprit qu'il suit. Il y a plus de perte d'énergie, puis les gens avec lesquels tu parles, ils sont tout à l'heure dans cette longue longue, ils peuvent te nourrir comme toi, tu peux les nourrir. Puis il dit que l'homme supramental est le livre de cette communication. L'homme supramental est le livre de son. Le reste, ça fait partie de la nécessité de la vie. Alors, l'homme supramental devient un aide qui est réveillé, un coupé d'ambiance. Il y a une fille qui est totalement d'alimentale au niveau de la vie, qui s'active aussi tôt qu'il y ait la communication avec les autres, une fille qui est au niveau de ses fonctions naturelles, des fonctions normales. Ils sont simplement des nécessités, c'est encore aide. Puis... il va venir un moment où vous allez sentir ça, la réalité de ce que je vous dis. Puis à ce moment-là, vous allez comprendre que vous êtes arrivé à un stage dans votre vie où vous avez plus besoin psychologiquement de là. Quand t'es rendu là à réaliser que le plus besoin de l'homme psychologiquement, que tu te suffisais toi-même psychologiquement, à ce moment-là, tu rentres dans un autre signe de vie. Puis c'est là que tu t'individualises, que tu résoutes tous tes problèmes, que tu en arrives à vivre sans problème. Puis, pendant cette période-là, tes corps s'ajoutent, s'ajoutent, s'ajoutent, s'ajoutent, jusqu'au moment où les choses doivent s'accélérer ou les vibrations doivent changer et où l'homme doit passer le plan. Si je fais de la communication, c'est parce que je sais que dans votre expérience, très bientôt, vous aurez besoin de communiquer. Parce que dans la communication, il y a trois choses. Dans la communication, il y a toujours de la compréhension qui se fait de soi-même. Une fois qu'on est conscientisées, quand qu'on communique, on est pas conscientisées, il faut l'espoir salier, c'est une glage aux éloques. Mais quand tu es conscientisé, ton esprit est en rapport vibratoire avec l'esprit d'une autre personne. Comme tu es des engagés un peu de ton éco, tu es plus pris dans ton petit organe intellectuel, donc à ce moment-là, ton esprit fonctionne, l'esprit de l'autre personne fonctionne et en parlant, vous apprenez à dire ce que vous avez à comprendre. C'est là que vous apprenez à vous découvrir, vous-même bien découvrir jusqu'à quel point votre intelligence est grande, jusqu'à quel point votre intelligence est subtile, et jusqu'à quel point votre intelligence doit vous appartir. C'est quand vous commencez à réaliser votre intelligence, ne vous appartiez pas au niveau de l'ego comme vous pensez avant. C'est à ce moment-là que vous commencez à vivre de l'intelligence. Ça, ça n'arrive plus. C'est infinie, vivre de l'intelligence. Et puis, vous vivez de l'intelligence, plus vous grandissez dans l'intelligence, plus les vibrations de vos cauchens. On ne comprend pas qu'est-ce que c'est nous autres des hommes d'intelligence. On s'imagine de l'intelligence et d'éducation. L'éducation n'est pas l'intelligence. L'éducation, c'est une forme d'intelligence qui est mécaniquement organisée par le cerveau pour donner à l'homme un point de vue sur le matériel pour comprendre les événements matériels. L'intelligence, c'est pas ça. L'intelligence, c'est la vie. L'intelligence, la vie en action, c'est l'intelligence. C'est la même chose. La vie en action, c'est l'intelligence. Et quand on commence à être conscient, l'intelligence en soit grandie parce que la vie en nous grandit aussi. Et c'est au fur et à mesure que notre intelligence grandit ou au fur et à mesure que la vie grandit et au fur et à mesure que la vie grandit, puis on a des chances de passer un autre stage des positions au niveau de la vie. De ça, que, éventuellement, la vie a pas hâte d'un clenc sur le matériel ou à un autre clenc, il est

 d'air. Mais c'est toutes les réintelligences. Souvent, on parle de l'intelligence, on parle de l'amour, ou on parle de l'amonaut. Autant les hommes savent pas ce que c'est d'amour, on ne sait pas ce que c'est de la volonté. Ils savent pas ce que c'est de l'intelligence. On a l'impression de connaître tout ce que c'est de l'intelligence parce qu'on est des aides qui possèdent un intellect. Mais quand on rentre dans l'intelligence universelle à ce moment-là, et que cette intelligence-là abrite notre esprit, vive en relation avec notre esprit, nous fait vibrer notre esprit selon sa vibration aile. C'est là qu'on sait que l'intelligence n'est pas compensée. C'est là qu'on commence à développer une prise de conscience ou une conscience tellement grande que tout ce qui nous arrive dans les vieilles compréhensées. Et quand tout nous est compréhensé à ce moment-là, tout ce qui nous est répréhensé, tout ce qui va contre nous autres, on l'élimine, et on l'élimine, on l'élimine pour nous permettre d'absorber de plus en plus de l'énergie, de l'intelligence qui est l'énergie de l'intelligence. Parce que si on apprend pas à éliminer ce qui nous en aide, j'ai d'absorber l'énergie de cette intelligence-là. Éventuellement, on vieillit, puis éventuellement, on devient sénil, puis éventuellement, on meurt. C'est le processus normal que vit là. Parce que d'avis, c'est une force. C'est une force qui est puissante, mais l'égo retarde la pénétration de cette force-là parce qu'elle est tellement grande, cette force-là, que l'égo peur de cette force-là. Il est mouvement de cette force-là que se font comprendre dans notre vie au niveau de l'intelligence, puis l'intelligence supplémentaire, c'est le contact qu'on a avec nous-mêmes, interieurment. Puis, puis, on grandit dans cette intelligence-là puis on s'aperçoit que notre intelligence est infine. Pas l'intelligence de l'égo, l'intelligence. Quand on commence à découvrir que notre intelligence est infine, on commence à s'en perçoire que l'homme est immortelisable. L'homme peut en arriver éventuellement à changer tellement ses durations, pas de parlement, mais par le processus de pénétration de cette intelligence qui en arrive éventuellement à changer les durations de ses corps, puis éventuellement, automatiquement, c'est automatique qui change de plan. Mais il y a un problème chez l'homme, c'est l'égo. Puis l'homme connaît pas le mécanisme de l'égo, parce que l'égo, c'est extrêmement dense. Puis la porte de sortie de l'égo, c'est tout le monde qui a un problème. L'égo irrationnalise, puis rationalise, puis rationalise. Puis en rationalisant, automatiquement, l'égo se coupe des forces de vie. C'est ça que l'homme m'aura. Pourquoi elle m'aura parce que l'égo se coupe des forces de vie? Ça prend une période de transition, une période de changement pour que l'égo en arrive à ça, à devenir un petit peu plus subtile, un petit peu plus maléable, un petit peu plus apte à recevoir cette intelligence-là, cette intelligence-là. Puis il va toujours contre l'égo. L'intelligence universelle, ça va toujours contre l'égo. Tout le temps, tout le temps, tout le temps, tout le temps. L'égo vous bloque parce que l'égo n'est pas encore suffisamment imprégné de cette intelligence-là. Vous autres, vous commencez dans votre transformation. Moi, ça fait 11 ans que je suis dans la transformation. Puis je suis encore en transformation. Mes corps se transmet constamment. Puis, temps en temps, j'en ai plein de cul de cette intelligence-là, de cette pénétration d'énergie. Vous voyez jusqu'à quel point l'homme il suggère à retarder la pénétration des forces d'eux. C'est pour ça que... C'est pour ça que l'immortalisation du convertiriel, le développement du commun oncien, c'est un processus qui est très long parce que l'égo est très fort. Mais il est très fort parce qu'il est nécessaire. Un homme doit avoir un égo. Il doit avoir un égo qui se conscientise, qui se conscientise, qui se conscientise. Éventuellement, l'égo est fatigué du frère, de souver constamment cette pénétration, cette pénétration. Tout le temps, l'égo dans la communication de l'homme, il parle pas, il y a pas de problème. Surtout, tant qu'il est là que d'autre. Puis, alors que c'est arrivé à cet étage-là, de l'anglais, de la fameuse anglais, c'est bon, l'anglais, parce que ça permet de faire descendre d'énergie. Il doit détruire les femmes qui empêchent, qui lui empêchent de devenir réellement centrées, puis de descendre d'énergie. C'est la volonté. La raison pour laquelle je parle de ça, c'est parce que l'égo, c'est tellement mystérieux que si l'homme n'était pas expliqué la mécanisme de son égo, de l'extérieur, il pourrait jamais se sortir de l'ignorant, de la vie, il ne pourrait jamais avoir accès à la vie d'intelligence. Puis, on ne réalise pas. On ne réalise pas, on ne le voit pas, on le sent, on le perçoit, mais on ne réalise pas jusqu'à quel point notre égo empêche les forces de descendre d'autres. C'est pour ça que dans tout le dialogue qu'ils ont avec nous autres, leur vue est toujours de nous conscientiser à la réalité de leur vibration, à la réalité de l'intelligence universelle, à la réalité extrêmement concrète du phénomène de pénétration des forces dans nous autres, pénétré que notre égo est trop bloquée, bloquée, bloquée. Pour tout ça, de bonne raison. Parce que l'égo, c'est limite, c'est limite, c'est corps, on est limite, tu peux en prendre un certain moment, tu me t'incaisses. Vous allez le dire au cours de votre expérience qu'il va y venir des moments où vous allez n'en être incaisses, n'en être plein de cul, vous allez être curés et vous êtes où aller plus loin, plus loin, plus loin, parce que les forces pénèrent tout le temps, tout le temps. Ils donnent un break les pénères, ils donnent un break les pénères. C'est quand vous passez des périodes difficiles que le travail se fait. C'est toujours quand vous passez des périodes difficiles que le travail se fait. Et puis, mettez-vous des dents en tête, vous faites tout un premier bouillon de cerveau, c'est toujours quand vous passez des périodes difficiles que le travail se fait. Ils peuvent pas pénétrer sans ça, parce que leur pénétration c'est ça. Les interferences qu'on vit sont directement liées à leur vibration. Mais on a un avantage, c'est de savoir qu'éventuellement, on s'en va vers un état d'esprit en nous autres mains qui est totalement stable. Où on arrive à voir et à comprendre la vie d'une façon parfaite. Et puis, on va faire des tests de la vie. Et puis, on va faire des tests d'une façon parfaite et totale. Où on en arrive à pouvoir expliquer tout. Où on arrive à comprendre tout. Puis, ça, ça continue. Ils m'ont dit avant hier, dans un des écrits que je devrais faire, que nous autres, on pense que la vie, puis on pense que c'est ça. Que la vie, c'est ce qu'on fait expérience, c'est pas ça. Ça, ils disent, c'est l'existent. C'est pas la vie. C'est la vie. C'est la vie. C'est la vie. C'est la vie. C'est la vie. C'est la vie. C'est pas la vie. C'est pas la vie. Ils disent qu'on était tellement saturés par des femmes spirituelles, les maires qui paddent la vie. La vie, la grande vie avec un grand vie. Ils disent ça, ça ne va pas de la merde. Pour la simple raison qu'on ne comprend pas ce que ça veut dire. Puis, les maires ne comprennent pas ce que ça veut dire. Ça, non plus. Parce que les maires paddent la vie spirituelle. On ne peut pas parler de la vie spirituelle. On peut simplement parler de la vie d'une façon absolument consciente. Mais, il faut être dans la conscience de savoir que c'est la vie. Et puis, pouvoir avoir la différence entre la vie et l'existence. Ce qu'on vit, ce que l'homme vit, c'est l'existence. Ça va auré. C'est simplement de l'expérience pour l'âme. Mais, il faut à un certain moment que l'égo ne vive plus sur le plan matériel pour l'expérience de l'âme. Il faut, éventuellement, que l'égo, l'égo, l'expérience de l'âme, l'expérience de l'âme, il faut, éventuellement, que l'égo soit sur le plan matériel ou sur un autre plan pour créer. La marre entre la période de vie sur le plan matériel où on existe pour le bénéfice de l'évolution de l'âme, pour certains hommes sur la terre, il finit. Il y a des hommes sur la terre qui n'ont plus besoin de l'expérience de l'âme, parce que déjà, l'égo a suffisamment eu d'expérience au cours de l'évolution pour en arriver à être sur le plan de l'âme, à être en harmonie libératoire avec l'âme. Alors, ces égaux-là n'ont plus besoin d'expérience. Alors, les hommes n'ont plus besoin d'expérience. C'est bien ce que je vous dis, c'est bien ce petit truc. Quand je parle des hommes, je parle de ceux qui s'en vont. Les égaux qui sont arrivés sur le plan de l'âme à cause de l'évolution n'ont plus besoin de l'expérience à fournir à l'âme. Les égaux maintenant doivent devenir créatifs, grossement. Parce que tant qu'un égo a besoin, tant qu'un égo est sur l'automateriel pour l'expérience de l'âme, l'égo est assujettie à des forces psychologiques. De tout ça, ce que j'appelle vous des forces. Mais quand l'égo est plus assujettie à des forces psychologiques que j'appelle l'effort, l'égo devient une partie de l'âme qui reçoit de l'énergie créative et qui la transmet. Je travaille avec lui. Selon le justement de transformation des corps, mental, émotionnel, physique, c'est-à-dire. Cet égo, là, éventuellement, il en arrive à être créateur. Autrement dit, il en arrive à contrôler les forces qui sont dans les terres et qui, contribuent à l'épanouissement sur d'autres plans ou même sur le plan matériel, à ce qu'on appelle le destiné de l'âme. Mais il faut que l'égo, pour ça, en arrive à comprendre toutes les vies complètement les vies. Les goûtes vivent dans le sein de l'expérience. La raison que je vous dis ça, c'est parce que... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... Là, je vous parle réellement de mon point de vue parce que j'ai

 un petit peu plus d'expérience sur les deux autresAS de toute cette expérience-là. ... Je les souffre plus longtemps, si vous voulez. Et la raison que je vous dis ça, c'est pour vous faire comprendre ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... Et pour que ça fasse plus partie de votre expérience, il faut que vous en éleviez vous-même à votre connexion intérieure. Il faut que vous en éleviez à pouvoir fonctionner en des hordes des illusions de votre monde du tégo. Après ça, vous allez bien. Parce qu'après ça, ou surtout, faites un mouvement de comparé. Vous faites un mouvement de comparé. Vous faites un mouvement de comparé. Vous faites un mouvement de comparé. Vous devez faire des mouvements par la tuelle qui tombe certaine. Faites un autre mouvement à tuelle qui tombe certaine. Chaque mouvement vous faites vous comparer parce que vous le faites vibratoirement le mouvement que vous ne le faites pas avec votre intellect. Et quand vous ne vous ferez plus de mouvement avec votre intellect, à ce moment-là, vous sortirez du domaine de l'expérience et vous commencez à pénétrer dans les voies du surhomme. Les voies du surhomme sont des voies totalement insondables pour l'homme. Mais pour le surhomme, pour l'aide qui rend dans ces voies-là, ces voies-là sont totalement claires. Parce que ces voies-là sont citées par vibration. Elles ne sont plus citées par l'intelligence philosophique-là. Le temps que je vais jouer avec vous autres, je vais pouvoir vous amener à la résonance de la vibration. Pour que quand je vais cesser mes activités, les gens pourront savoir qu'est-ce que c'est vibratoïdicité. Si tu fonctions psychologiquement, ça existe. Ça c'est votre choix. Mais si tu fonctions vibratoirement, tu n'existes plus. Tu commences à vivre. Et à ce moment-là, il y a plus de faim. Parce que quand tu commences à vivre, là tu passes des étapes, puis des étapes, puis des étapes, puis des étapes, puis des étapes, puis des étapes. Puis là tu passes du temps matériel, tu passes du temps intérieur, puis tu passes du temps intérieur, puis tu passes du temps intérieur. Tu ne pèles jamais la conscience. Tu fais ce que tu veux. Parce que ce que tu veux, fait partie de ce que tu dois faire. Et non, le temps qu'on a désiré. Gros et différent. C'est difficile de voir, pour les goûts, de voir la différence entre ce qu'il veut et ce qu'il peut. Mais quand vous serez dans la vibration, vous saurez que ce que vous voulez, c'est ce que vous pouvez. Ce que vous pouvez faire partie de votre vibration, de votre conscience. J'insiste pour faire la clé, la différence entre l'existence, la plaisir, puis aussi de amuser au point, pour la première fois, à cause de l'émission de l'homme, que l'homme, que l'égo ne doit plus vivre par expérience. Mais pour ne pas vivre par expérience, il faut avoir suffisamment de souffert pour avoir suffisamment L'expérience, c'est une façon à l'âme d'imposer à l'égo un tracé dans la vie. Tu maries une femme, tu n'aimes pas ta divorce, tu souffres. Tu n'as marre à la haute, tu n'aimes pas ta divorce. Tu trouves un business, ça ne marche pas. Ça, c'est l'âme qui est imposée à l'égo un tracé. Mais l'égo, lui-même, surtout son petit intellect, il calcule ses chiffres et il parle en business. Mais c'est pas qu'il va une dérégation économique à l'heure, il est 40 ans. Mais si il parle avec l'âme, l'âme dirait, pas bon, c'est pas ça. L'égo ne sera pas dans l'expérience, c'est toujours en savoir. Ça ne me fera plus de temps. Il dit que l'homme commence à comprendre. Il n'a pas de monde. Que l'égo, parce que ça va toutes les conventions, ça va toutes contre les conventions de ce qu'on appelle des distantes de la vie. On est dit aujourd'hui qu'on doit arriver à ne plus vivre de l'expérience. Et la condition pour en arriver à ne plus vivre de l'expérience, c'est la condition qui nous force, qui nous est imposée sur des figuratoires. Dans notre rapport étroit avec l'âme. Si tu vis dans l'énergie de l'âme, tu n'as jamais d'expérience à passer parce que tu comprends tout d'un instant en aimant. Si tu fais quelque chose et que ça tombe sur la tête, parce qu'il y a peu de raison, tu comprends, jusqu'au moment où tu as tellement raffiné ta conscience que tu ne fais plus que quelque chose pour que ça tombe sur la tête. Parce que si tu produis quand tu sors de l'expérience et que tu rentres dans la vie, tu deviens extrêmement fin. Tu deviens très perspicace. Tu deviens très intelligent dans la sens et le sens. Tu deviens très précis dans tes mouvements. Tu perds aucune énergie. C'est à ce moment-là que la vie commence à valoir la peine d'être vécue. Il y a comment? De valoir la peine d'être vécue. Parce qu'à ce moment-là, la vie a plus de faim. L'existence à la fin, tu meurs. Tu ne vas pas la marre. Mais quand tu rentres dans la vie, tu ne meurs plus. Parce que tu as plus besoin de mourir. Parce que tu as plus d'expérience à vivre. Tu as beaucoup de choses à l'air. Tu n'es plus d'expérience à celui-là. Mais la seule condition pour ça c'est que l'homme marche main dans la main avec eux. Ça veut dire que l'ego doit s'ajuster à eux autres. Pour que l'ego en arrive à perdre toute orgueil qui on y a. La moindre orgueil dans l'ego retarde ce mouvement. Retarde, c'est fini. L'ego doit en arriver à perdre. Il y en a une qui est venue voir elle. Elle dit, le fois, elle dit, vous avez pensé à Gollemouille, elle dit, vous m'avez même pas regardé. Elle dit, comment vous pouvez dire bonjour? C'est un mot aussi. Je ne peux pas regarder tout le monde. Tu dis bonjour tout le monde. Ah oui, elle dit que tu es là. Je lui ai dit, tu as vu bré. C'est l'ego. Ils vont vous amener à ce que vous vues bré. Quand vous vues bré bré, peut-être que je ne m'as pas aussi dit bonjour. Tu sais. L'ego, c'est quoi toi ou l'ego? Ça c'est quand on lit dans cette vibration-là, qu'on sait ce que c'est de main. Tu sais, je parle souvent d'orgueil. Il y a deux façons pour l'ego de se servir de son orgueil. Il s'en sert pour se sécuriser, pour se sécuriser une fausse sécurité qui est toute la paparasse, qui peut sauter n'importe quand. Où il s'en sert pour se créer l'illusion qui est salée. Un ego s'éjarant, ça l'aide. Un ego sacrant. Il s'agit de changer les vibrations de ta vie puis ils te font craquer puis ils te font craquer. Quand l'ego comprend ça, l'illusion de ce fameux orgueil qui est dans l'ego, qui fait partie de l'ego, l'ego est orgueil. Il n'est orgueil. À tout niveau, espératole, matériel, intellectuel, c'est bon. L'ego est orgueil. Un garçon gros, mais si il y a des orgueils, c'est l'ego. Puis il dit que l'ego qui comprend ce qui arrive à comprendre ça, à ce moment-là, automatiquement il sauve une porte. Automatiquement, il même pas de la voix, il sauve automatiquement. C'est l'énergie de sa porte. Puis là, les autres commencent à descendre. Et là, à remplir l'esprit de l'homme, c'est là qu'on devient. On tombe dans l'intelligence. On devient intelligents. L'esprit d'intelligence de l'ego, l'orgueil de l'ego, c'est là qu'on rentre dans la vie. C'est ça qui est infinie, c'est ça qui va donner d'homme à l'immortalité. Moi, je vous en parle parce que je sais quand les meurs os qui s'en vont dans une direction, je vous parle toujours pour demain. Mais vous verrez toujours que j'ai toujours raison. Je peux pas me tromper. Vous verrez, ça va deux ans, deux mois, c'est bien le même présent. Puis quand vous allez réaliser ça, qu'on doit être capable, c'est si tu sais, de la faire l'orgueil. L'ego, il veut jamais pas de face. Puis dans tous vos mécanismes, va-t-il jouer dans vos rencontres, va-t-il jouer? Vous allez voir qu'il y a toujours une petite vibration dans l'ego. C'est quoi la petite vibration? Parce que vous devez commencer de sens ou vous venez? Petite vibration, je vous le dis. L'ego réagit. Il faut que l'ego arrive à pas vous réagir. À force, tu sentis que la vibration ne va pas réagir. Parce que quelqu'un vient de me dire que tu es un plein de mal. Il faut que je regarde de la regarder dans les yeux et pas vibrer. Pas souffrir de ce que vous pouvez faire. Pas sentir que je suis un plein de mal. On a tout le temps pas voulu aller. Peut-être même pas la fraction du doute que je suis un plein de mal. Comment tu te dis, c'est si tu... À ce moment-là, si tu es capable de regarder dans les yeux et tu réagis pas, là tu vas changer de la vie. Et éventuellement, ce tome-là deviendra ton ami, parce que ce tome-là ne sentira pas entouer de l'agressivité de l'ego. Parce que l'ego qui se fait dire qu'il est de la reine mal et de l'agressif automatiquement. Mais si le gosse en poste d'agression, là automatiquement, il va perdre l'énergie, parce que l'ego, il faut que ça s'accrache tout le temps, quelque chose. Dans toutes nos rencontres, on trouve les jours d'un bureau dans le travail, dans toutes les situations. L'ego file. C'est un peu de la vie. L'ego file. Il faut qu'on en arrive, il dit, à notre pas, pouvoir vibrer. Pâne vibrer. Pouvoir vibrer. Là, tu es là que tu apportes ça. Parce que le gars qui est devant toi, qui t'appelle plein de mal, il a mis son chemin, et on a créé une situation, et comme de fait, tu es dans l'expérience. Et puis on est dupes. Constamment, on est dupes, on est dupes, on est dupes, on est dupes. Parce que c'est qu'il arrive d'un ego qui ne comprend pas, mais il s'en coude pas dans la gueule. Mais il n'a pas charré sa situation. Il est encore dans l'édicité. Tout le temps, il combat d'ego à ego. On va combattre, on va combattre, on va combattre. L'ego combat tout le temps avec d'autres égaux. Quand je parle de la communauté en esprit, comme une autant consciente, qui est d'un homme qui vient, c'est qu'il n'y a pas de combat d'ego à ego. Quand tu as plus de combat d'ego à ego, c'est ça part dans l'eau, ça part devant l'eau. Ça, c'est évidemment important. Ça va, mais on est sur les mains, ça devient un téépént si c'est important. Parce que moi,

 je sais que tu n'as pas de plus grand plaisir dans la vie que de parler avec un homme qui sait. Non. C'est plus grand plaisir qu'on va avoir. Parce que parler, ça ne coûte pas cher. Tu parles. Tu parles. Tu parles. Tu parles. C'est le fait qu'il va te couffer. Tu regardes les égaux. Mais l'ego doit être conscient de la vibration en lui, de l'orgueil. Parce que tous les égaux en ont. Même si ils sont spirituels, ils en ont pas. Parce que c'est la structure de l'ego, c'est la base de l'ego, c'est le mot, c'est le mot d'opérant de dix égaux. Puis eux autres ne peuvent pas travailler là où il y a d'orgueil, parce que l'ego est interne, il est coloré. Alors ils ne peuvent pas faire pénéter l'énergie pour l'énergie. C'est pour ça qu'ils combattent autant pour pénéter entre nous autres qu'une autre, on combat quand on est conscient un peu d'eux autres dans la vie. Ça combat. C'est pas facile pour eux autres de combattre. Puis je vous dis ça parce que dans ma vie personnelle, il y a un couple qui est très près de moi. Un couple que je considère sur le plan de la conscience, très conscient. Bien contre l'ego. Faut quasiment fusionner, pas mal égo. Quand des fusionnés, ils ont pas le choix que tu te fais. Tu fais des fusionnés. Tu peux pas de ma voix égo. Ça marche. Et quand tu es pas fusionné et tu t'envoies vers la conscience, c'est pas facile. C'est plus facile pour moi de devenir conscient dans l'instantané que pour vous autres au cours des années, parce que moi, je n'ai pas de choix. J'avais pas de choix. Prends ta période, tu as le choix. Tant que vous autres, vous avez votre libre hôpital, vous avez vos égaux, vous avez vos personnalités. C'est pas que vous avez plus de choix que moins. C'est que le choix est beaucoup moins rigid. Régide. L'action de la conscience est beaucoup moins précise. Alors c'est long. C'est plus long. Avec votre égo, il y a du jeu. Puis il y a du temps pendant des années de vous mettre la corde au lit du coup. Jusqu'à temps que les désins nevrent, les désins qui deviennent trans du sel puis qui deviennent un point d'appui pour les forces pôles que vous puissiez devenir des individus totalement conscients sans trêc créateur. Puis totalement bien, vous pouvez ainsi tout jusqu'à la vie d'habitament. Mais si il y a des aides qui ont pas aussi, qui ont vécu une initiation avec vous et personnellement, puis qui ont encore deux égaux, des beaux égaux, puis qui ont encore des feuilles, que z'autres essayent encore toujours de travailler, de transformer, de transformer. Imaginez-vous des gens qui sont en compte. C'est pas, c'est pas. C'est long. C'est bon que ça soit long, parce que c'est tallon. Tout le monde craque. Tout le monde capotère, tout le monde sera assaillant de Dieu parce qu'il n'y a pas, il n'y a personne qui pourra prendre l'énergie à moins des diffusionnés. Tu peux être fusionnier, mais tu peux pas capoter si les autres contrôlent le chaud mais tu n'as plus de bras libide non plus. Mais si tu as un lit brabide, tu as trop d'énergie qui dessine automatiquement les gens capotes. C'est ça que... C'est ça qui s'est réduit dans le monde. C'est pour ça que beaucoup de gens ont réduit du tic-tac. Parce que l'énergie de sang ne descend pas que Québec. L'énergie de sang, tout part tout le monde. On a tous nos petits cerveaux, nos petits radios qui capotent l'énergie. Puis regardez autour de vous, regardez les avales, la sainte-de-dube, puis tu savas que tu es on est client. Tu savas que tu vas avoir les clients. Parce que ça fait partie de la féminicique. Puis c'est ça que plus de gens qui vont venir les confrances, les confrances, les confrances, parce que il y a plus de gens qui commencent à sentir. J'ai parlé à une femme pour lui dire, il y a un petit peu de détenu. Elle commence à sentir les chambordes. Avant elle avait à dire ça, chambordement. Elle avait ses couches. Elle a eu son shopping centre. Toutes marchables. Là, le travail s'est fait en de même. C'est là que ça commence. Là elle rencontre un gars qui était assez long lui donc qui a combattu. Parce qu'elle ne va pas pas le faire sa belle-mère. D'être content. Éventuellement, il va en avoir de plus en plus de gens qui comprennent. Il y a plus en plus de gens bien ici de ce que certains personnes savent. Ça devient important que des gens sachent que des psychologues puissent savoir, parce que bien des gens qui ont besoin d'aide, bien plus qu'on peut nous imaginer. Les années 80, les années 90, ça va s'ouvrir, s'ouvrir, s'ouvrir. Il y a des gens, énormément d'argent qui vont craquer. Pourquoi ce qu'ils vont craquer? Parce qu'il y aura personne qui l'aura expliqué comment ça marche. Quand ça arrive, ça va aller. Quand ça arrive pas, ça marche. T'es pris dans des structures existentielles, philosophiques, psychologiques, pas de mal, ta carrière. Mais quand ça commence à pénétrer, c'est à faire là, ils te demandent pas de pollution, ils ont le temps qu'ils l'ouvrent des centres. Charlie, tu demandes pas de pollution. Là, laissez le temps. C'est là que les gens vont avoir besoin d'aide. Faudrait y avoir des gens qui pourraient te préparer. Un prof de vestiae Montréal, il y a un marque à paix de Zerere. Ça devrait être des grises qui disent qu'on puisse étudier ça. Il n'y a rien de étudier. Il ne veut pas étudier quoi? C'est un dé, c'est roux, c'est important de lui. Il va être très fort. Il va être mort à lui. Il va être chouinfin drôle, tu vois. C'est ça qu'il faut qu'on comprenne l'égo. Il faut qu'on puisse vivre avec notre égo sans se culpabiliser. Sans chercher le côté négatif de notre égo. Sans s'en occuper du côté négatif de notre égo. Mais toi, tu vois. Mais tu peux atteindre ça à dents, et puis si vous êtes un mot, tu te regueille. Regarde-le, tu te regueille. Le fait que vous le regardez, ça va être une idée. Si vous avez tendance à vous culpabiliser, regardez-les, ça va être une idée. Mais si vous ne le regardez pas, ça va grandir. Ça va rester. C'est comme ça que ça marche à faire des dégouts. Là, il va pas être fort à faire. Il n'y a rien que à se regarder. Si vous êtes croche, vous voyez que vous êtes croche. Rationnel, vous ne le savez pas, vous êtes croche. Parce que vous ne le faites pas croche. Si vous êtes croche, vous êtes croche. Regardez-les, admettez-vous les. Admettez-les à votre mari. Admettez-les à votre blonde. Admettez-les que vous êtes croche. Là, automatiquement, vous allez décrocher. Et avec le temps, il n'y a pas de trou, de la compréhension grande. Parce que pour que vous êtes métier, vous êtes croche, il faut que vous métiez le côté de votre gueule. C'est pas facile. Surtout si vous êtes intelligent, si vous avez des doctorats, si vous avez bien d'intellect, si vous êtes bien d'esprit fort, toutes les qualités positives, toute la force de les gaux. C'est dur, là, toi aussi. Parce qu'il y a la force, mais il n'y a pas de force. Il y a des brinsilles. Puis je vous dis ça pour votre propre bien-être. Parce que la force, la force, la force sérieuse de les gaux est dans la consomme de les gaux. Elle n'est pas dans les solutions de l'égout. Moi, j'en ai de la force. Je suis dans la force. Et mon égo est transplicable. L'urgeur, j'en ai pas. J'en vis pas. J'en sens pas. Je suis dans la force. Mais c'est de la force. Et si c'est force, ça se détruit pas. Mais le reste, ça se détruit. Parce que le passage que j'essaye de faire comprendre dans la lomme d'aujourd'hui, c'est qu'on est dans un temps où c'est une fin de cycle et où il y a des forces vibratoires vos radios, ces KVL. Vous ne les voyez pas, les hommes, ils rentrent à réunir. Et c'est exactement la même chose qui se passe aux véhicules. Il y a des hommes qui rentrent dans l'homme présentement et qui transforment le mental de l'homme, l'émotionnel de l'homme. Les gens sont très forts. Les vibrations sont très forts. Il faut que l'homme sache que c'est qu'il se passe. C'est plus ça que je parle. Il faut que les gens sache ce qu'il se passe. Il faut que ça diffuse éventuellement ce qu'il se passe. Pour que éventuellement, les gens sache ce qu'il se passe. Pour que les gens n'aillent pas directement à la grande bautice. Ce qu'il se passe, c'est évident qu'un ego qui commence à recevoir ces vibrations-là, puis plus il s'avoue qu'il va me voir, puis qui sait pas comment c'est. Ce qu'il se passe, l'automatique, l'émotionnel, il y a plus point référent, et il est plus capable de se guérir lui-même. Vous allez voir des aînés qui viennent, que ça va être bien plus grave que ça, ça commence. Parce que c'est tout des coordonnées dans l'université, tout des coordonnées. Quand c'est le temps qu'il se passe un chose, il se passe pour le balance. Tout le temps. Quand des hommes craquent, quand des hommes commencent à craquer, parce que des vibrations qui rendent dans la conscience sanitaire, automatiquement, il y a des hommes qui viennent qui peuvent expliquer ce qui se passe. C'est tellement des esprits qui est mort, c'est celui qui est le type. Ça se produit dans tous les pays du monde en ce qui est surtout le pays industrialisé. Il faut se devenir un rap. Ça se manifeste comment par une désintégration de l'ordre social? Si les gens étaient conscients, il n'y aura aucune désintégration de l'ordre social. Il n'y aura aucun energie. Il n'y aura pas de terrorisme, c'est à dire, il y a la vie. Ça se fera dans les individus de la travers. Mais les gens sont d'agonsien, parce que c'est qu'il y a un arbre, qu'en fait, il veut te faire sauter tout le monde. C'est même qu'on va faire le monde. Je ne sais pas si on va faire le monde. Le monde va changer. Quand l'homme est derrière le mien, il va changer. C'est pour ça que ça va aussi mal dans le monde, parce qu'il y a tellement de travail qui se fait au niveau des individus. Par un terroriste, il m'a dit, quoi c'est que ça? C'est des gens qui ont toutes des grandes sensibilités. Sans en Irlande, mais en Seine, on n'a aucune grande

 sensibilité. Mais il s'est fait pris dans le jeu. Il s'est ici gouné. Il va arriver de l'auberge, il va voir si on va faire des erreurs. Il va revenir à l'auteure. C'est déjà en route. On est plus fort qu'on s'imagine. On a plus de force en nous autres qu'on s'imagine. On est plus réeliste qu'on s'imagine. On est plus grand qu'on s'imagine. Il faut qu'on s'agisse. Et comment est-ce qu'on peut savoir et essayer en connaissant, comprenant le fort pour toutes, les illusions des mots d'une femme qui nous en présente depuis des siècles. Et là, tu regardes. Et l'ego, il ne veut pas. Il est confortable dans ces petites habitudes. Si il reste confortable dans ces petites habitudes, il y a deux choix. Soit la grande bautiste ou la destruction de sa vie personnelle. Parce que, en ce moment, il ne pourra pas prendre si il est trop sensible. Je ne peux pas être le vouloir dans le désert pendant trop longtemps. Il va en ce moment, il faut que ça se rend. Heureusement qu'il y a des illusions pour habiter du désert. Mais c'est énorme, les gens que Franco qui viennent le voir et qui disent, il faut que tu aies des années que je sais ce que vous avez dit. Je vais vous affirmer ce que je vous avais dit. Ce que je savais. Je n'ai rien dit d'un homme. Quand tu es oublié d'attendre que un moineau comme moi évaluait des filles pour le dire, tu peux passer des mots d'une dizaine et être oublié. T'acceptes la tension à votre ego. Checker les vots égaux. Et où votre ego se prend au sérieux et se prend pour d'autres choses. C'est là que vous faites ces rassures. Parce que c'est là que vous vous faites à vous-même du temps. Pas moi, je fais du temps. Vous faites du temps à votre entourage. Alors que tu descends des lits de drapeaux de l'eau, peut-être. Tu n'as pas dit de venir les faire parce que les autres ne sont pas plus intéressés ou faites trop fort. Ou faut fort. Parce que autant de souffrances pour les faire quand l'eau faut fort. C'est l'équilibre. C'est ça la conscience et l'équilibre de temps. Et après ça, vous commencez à comprendre ce que c'est de la môme. Pas de la môme pour votre ego. Ça fait la passe. C'est de l'amour. Parce que l'amour c'est de l'envie. Quand vous aimez, vous êtes obligés de n'y avoir pas de choix. La mousse pour savoir. Le gars qui dit à sa langue je t'aime bien mon tuto. Il s'aime mon tuto parce qu'il veut coucher avec elle à la soirée. C'est pas pareil. Pas de la mousse. Et ça dit, j'ai pas eu goût à soirée. C'est quand même bien là. Ça c'est de la mousse. Ça va loin de la mousse. C'est de la mousse. Pas psychologique. C'est totalement de la mousse. Et autant on comprend pas l'amour, autant on comprend pas l'intelligence, autant on comprend pas la volonté. Mais on l'apprend. Mais faut qu'on analyse, il dit à sortir de l'existence pour rentrer dans notre conscience qui est la manifestation des visites de la matière jusqu'à temps que sa chambre n'est mentue de notre tort. Et ça fait que c'est un peu de la chambre qui est la nature. Lui il a saisi les choses. C'est un peu impétu. Mais il s'est tossé. Il s'est... Pourquoi? Parce qu'il y a une sensibilité derrière. La sensibilité derrière est à montant surface et elle a touché les oubots. Le sort que la vibration de l'orgueil et de la vanité est à star. Donc, si c'est qui se passe, il absorbe l'énergie, il absorbe l'énergie, il absorbe l'énergie. Il absorbe. Ça serait un convoi qui m'est venu tout le temps. Mais il s'absorde. Et ça sent, parce que moi je suis capable de le sentir, quand les gosses torrent. C'est bien difficile pour un homme qui a une égouffe et une égourgueilleuse de changer pour qu'un homme qui a une égouffe et une égouffe n'est pas difficile. Je préfère un homme qui a une égouffe et un homme qui a une égouffe. Ce qui souffle plus. Il fait partie de l'épi. Il fait partie de l'épi. Ça ne peut pas être difficile. Il fait partie de l'épi. C'est qui ça ce plus? L'essuie de la souffrance, créer des corps plus subtils, l'énergie plus subtil, la récension plus grande. Alors que c'est la la, quand tu comprends, tu comprends. Je fais tout le temps du même monde, il y en a une qui m'accusait de faire tout le temps du même monde, je suis dans le mode de la réelle, c'est un exemple. Quand tu comprends? Je vais vous expliquer ça de mon point de vue parce que... Moi je n'ai vécu les goûts totalement. Et puis je sais comment tu que, quand tu es dans les goûts, tu es dans les goûts. Quand tu es dans les goûts, tu es dans les goûts. Tu peux pas être dans les goûts quand tu es dedans. Tu peux pas y voir évidemment, tu peux pas y voir. Tu sais pas? C'est plus ça que je t'en m'audis contre les lois d'évolution. Je t'en m'audis contre la façon que l'homme a évolué. Je t'en m'audis qu'on baie les affaires. Parce que l'homme n'a pas été donné une chance. L'homme n'a pas été donné de chance. Je sais que l'homme a pas été donné de chance, t'endais que j'aurais voulu aller rouler. Mais il y a une raison pour ce que l'homme a pas été donné de chance. Parce que si l'homme a été donné de chance, l'homme ne sera pas devenu aujourd'hui ce qu'il sera donné. L'homme, l'humanité, quand il fait l'humanité, je parle des... Le p'tit nom, tu vas voir si l'homme a... Ça parle des autres règes que l'homme a. L'humanité aurait pas été assez, aussi grande d'un. C'est tout le monde qui a été donné de chance. L'homme a été gardé dans les lignes orange jusqu'au bout. Jusqu'au moment où il a développé l'intellect. Ça, ce l'homme n'aura jamais développé l'intellect s'il n'y avait pas développé l'intellect. S'il n'y avait été contactant. On n'aurait jamais développé l'intellect. Mais il n'y a pas développé l'intellect, on n'aurait pas pu être des aides extrêmement spécialisées au niveau de l'intelligence du cosplay. Comment on sera demain? Parce qu'on n'aurait pas eu de discipline. C'est à cause du fait que l'homme a développé, a passé par le stage inférieur du développement de l'intelligence du mental intérieur que le domaine de l'homme a eu, dissérenant qu'il a qui une grande délicience? Je parle à la vigueur, il a compris une guerre. J'ai un contact avec des extra-féresces en France. J'en ai dit des choses qui venaient, c'est parce que j'en savais pas mal, c'était rien. Puis plus que lui, ils pouvaient en savoir pourquoi, parce qu'il n'y a pas de commande. Il y en a plus d'affaires là, c'est à l'année. Quand tu as un petit gars, un petit français grand, vous en avez une des extra-féresces, c'est quoi la ballonne? Il est parti en ballonne? Ça va bien. On peut plus se permettre d'égner les yeux. C'est ça qu'il va au sud-à-faut, on se dit à l'expérience. Il y a un mot du bout, à l'expérience. Mais le heureux est pas fini. Heureusement, c'est fini qu'on a un certain homme, ça a taré. On doit comprendre parfaitement les lois, tu sais, pour comprendre parfaitement les lois de la création. Ça, ça, on ne connaît pas jamais les lois de la création. Ni sur le plan cosmique, ni sur le plan anniversaire, ni sur le plan personnel. Il faut s'occuper d'abord, il faut s'occuper d'abord du plan personnel. On a une facilité extraordinaire, extraordinaire, sub-tant matériel de vivre, il vit réellement d'appelons. Mais on est aussi loin de vivre si vivant que d'autres gosses, si on ne comprend pas. Quand tu commences à vivre avec une intelligence qui est absolue, qui fait partie de ton intelligence intérieure, soit t'acceptes l'absolu de ton intelligence intérieure pour pouvoir fonctionner de façon totalement en dehors de l'expérience. Ou tu es oublié de vivre une existence diminuée, diminuée. Ou tu ne sens jamais bien dans ta peau. C'est ça? Tu comprends en dehors de l'expérience et en comprenant par un lien que le temps de vie est de façon bien élevé. C'est ça? D'étend? Oui, victime. C'est ça? C'est ça? C'est identifiant de ta vie, identifiant de ta vie. Tout le temps tu veux le jeu? Il faut que tu le vois et le jeu. Tu ne souviens pas le jeu, tu es dans l'expérience. Maudit différent. Maudit différent. C'est pas facile. Faut que les gens vivent ou gens parlent. Pour vous autres à l'heure, il faut vous fuir pour vous autres. Ça ne se comprend pas par les contextes, ça fait... ... Quand je parle de la différence entre la vie et l'existence, c'est moi, j'en parle d'une façon qui est extrêmement précise. Je n'en parle pas d'une façon euphorique ou d'une façon philosophique ou d'une façon spirituelle. Des gens qui ne pas de la vie de mes curies, qui ne pas de la vie de grand-vies, les vies du Seigneur, t'as le cul de la vie du Seigneur. Quand tu vis ta vie, tu deviens Seigneur. Puis on était bourrés à 40. Moi, j'ai eu des abdumations, mais que là, c'est extraordinaire. Mais on est toujours raison. Autrement dit, oui, là, on a été... mal servi, mais pour des raisons, qui sont pour demain. Mais heureusement qu'on commence à toucher la tâchette, on dit au fin du XXe siècle, qui est en mode, dis qu'on touche la tâchette. Puis ça, dans notre personnel, qu'on peut réaliser ça, moi, j'y touche la môte d'acier, puis j'ai pas fini d'y toucher la môte d'acier, parce que je suis un moul du tapis. Ouais. Tu touches quand c'est le temps? C'est évident, mais au moins tu touches. Quand tu commences à savoir, tu commences à savoir. C'est là que ça rentre, c'est là que tu commences à la voir ton assiet. On peut pas te vivre pour un petit pain, un petit pain, un petit pain. Il faut qu'on puisse vivre, éventuellement, ça qu'on veut vivre. On est capable de vivre si on veut vivre. Il y a pas d'hommes qui peuvent pas vivre ce qu'ils veulent vivre, mais il faut qu'il y ait le matériel beau. Il faut qu'il sache, il faut qu'il sache ce qu'il veut vivre. Il faut qu'il y ait la volonté de le faire. Puis l'intelligence, puis le somme moment, puis la voie. Toutes les deux, les trois principales. Il faut qu'on fonctionne au niveau de ces principes. C'est ça, on fonctionne au niveau des mots. Autour de bâtiment, on fonctionne au niveau

 des mots. Que ça soit long, c'est la transmutation. Ça, c'est normal. Que les gens sentent que le pas, que ça avance, que ça avance, que ça avance, que ça avance, puis qu'ils regardent un petit panneurier et qu'ils voient que d'échangements réels, pas d'échangements synthétiques, philosophiques. Là, ce moment-là, ceux qui les ont vécu, qui connaissent ces changements-là, je les connais. Puis je suis content, parce qu'ils savent ce que je save, ce que je sais, ils savent. Ils peuvent me parler. Quand un homme peut me parler, je m'en ai aussi regardé. Mais si un homme peut pas me parler, c'est parce que c'est mon chorus. Faut que les gens puissent savoir. On n'a aucun limite. Là, on n'a aucun limite. Quand je dis qu'il n'y en a aucun limite, il n'y en a aucune limite. Il n'y en a aucune limite. Aucune. On a eu des preuves, dans le processus, au niveau du Nazarien, qui n'avaient pas de limite. On n'a pas de limite. Mais pour en arriver, à le réaliser, ça faut qu'on le sache. Parce que tant que tu sais pas, l'énergie elle descend pas. Je vous le dis, l'alive et l'intelligence, ça m'aide toujours. C'est la main. C'est l'intelligence qui organise des vie. L'intelligence qui organise des vies. Mais il faut que tu le saches. Il faut qu'il y ait une résonance en tes corps. C'est l'intelligence. Ce n'est pas de résonance. C'est dans les instants. Tu peux pas avancer. C'est dans le bon, puis tu reviens. Tu sens encore que tu reviens. Tu te construis d'autres corps. Tu vis d'autres personnalités. Tu vis d'autres expériences. T'es tôt dans la mer. C'est pour ça que l'homme, à un certain moment, dans son évolution. C'est ça que j'ai commencé à générer dans le monde. C'est que les gens, au cours de la révolution consciente, en arrivent à fratturer, mettre la hache dans le Diego. Pour libérer une sorte de colère intérieure. Une sorte de rébellion intérieure. Tu fais partie de la force qui n'est pas contrôlée, encore. Parce que quand t'as contrôlé, cette énergie-là m'a tué plus besoin de te forcher, t'as plus besoin de... tu l'as mis, tu l'as mis. Et je doutes qu'il y en est parmi vous autres qui en arrivent à sentir tellement cette force-là, puis qui en arrive pas à un moment donné à se forcher intérieure. Mais le processus est tellement... le processus, je veux pas dire que le processus est pénible, parce qu'il y a des gens qui passent à faire différents types d'expériences. Je peux pas parler de mon expérience. Je peux dire qu'ils devraient passer comme ça, tout à l'heure. Mais il y a un moment dans la vie suivant, puis apparemment, chaque égo est constituée différemment au niveau de l'Iliens. Il n'y a pas un égo qui réagit pareille à l'Iliens. Lui, il y a un égo qui est bien le dos. Puis ça prend bien de la dynamite pour le faire sauter. Bien de la dynamite. Puis peut-être qu'il sautera même pas pour que tu fasses ça. Il y en a d'autres qui ont d'autres d'égo. Lui, Michel, Michel, Michel, Michel, Michel, Michel, lui il peut sauter. Lui il peut sauter. Il y en a qui peuvent sauter. Chaque égo, chaque égo réagit différemment. Les femmes peuvent sauter. Parce que les femmes, ça saute autant que l'un d'entre c'est l'espéris. C'est une vraie relation d'espéris. Mais l'énergie, en tout cas, faut qu'on en arrive à la contrôler, pour s'en servir. Faut qu'on s'en s'aide. Tu peux pas te sauter. Tu vas faire friter tout le monde. Il y a des gants qui sautent parce que tu n'es pas capable de m'en prendre plus de ses chances de défléchir. C'est la grande souffrance. On va pas pas avoir de temps de sauter. On n'a pas de temps de sauter. Mais tes cas, c'est juste tes comptes à juste pour t'en contrôler. Quand t'en contrôles, par exemple, à vos petits-vueux. À vos petits-vueux. Mais tu peux être inexperiante. Il dit que les hommes sont des êtres souhaitables pour ne pas d'autre que vous. Il dit qu'on est des êtres souhaitables dans ce sens qu'on est des ailes qui avons tous un potentiel. Mais le potentiel qu'on a, c'est un potentiel qui est tuné qu'à notre planète. Il dit qu'il a un potentiel qui est totalement caché de notre vie. Tant que la vie n'est pas suffisamment grande. Puis une relation étroite en ce potentiel-là qui est en nous autres et qui nous envoie de ce potentiel-là. Il faut qu'un homme sache qu'il a ce potentiel-là pour qu'il puisse le vivre. C'est un homme qui a ce potentiel-là. Il ne peut pas le vivre. On peut lui dire qu'il a ce potentiel-là et qu'il le sait. Il ne pourra pas le vivre. C'est ça d'ailleurs que de tous les hommes, il y en a un certain nombre qui vont pouvoir passer du matériel à l'éviter. Parce que les hommes ne vivront pas. Quels sont ceux parmi les autres qui savent, qui savent, qui sentent. Parce que ça, c'est pas qu'ils ne m'avèrent rencontrés quand on est jeunes. Il y en a de plus qui savent depuis qu'ils sont jeunes qui ont eu des petits flashs, que soit que la mort, soit de la mort, ce n'est pas raisonnable. Parce que souvent, ça se manifeste depuis que vous n'êtes jeunes. Ce n'est pas normal. On ne devrait pas mourir. C'est juste de mourir. Il y en a de plus qui ont vie qui savent. Tu le dis, vous l'avez connu, ça? Je suis là pour. Je vais repasser. Tu veux trouver cette étude? C'est une étude. Parce que ça se manifeste dans notre étude. Quand on est jeunes, ce n'est pas que... Quand on est jeunes, ce n'est pas que... C'est un oncent. C'est un oncent. Ça, c'est la partie de la population. Mais la limite entre savoir-la et l'activation de l'énergie en nous autres, elle est très étroite. Très étroite. C'est tout ça que... Le rapport qui existe en nous autres, c'est simplement un rapport vibratoire. C'est même plus un rapport psychologique. C'est purement vibratoire. Parce que c'est seulement par vibration que je peux vous abonner vous autres avec le temps à sentir vos vibrations. Une fois que vous sentez vos vibrations, c'est plus psychologique. Et regarde, ceux qui sont aides en conférence, quand les jeunes me demandent, c'est plus une partie du sud-est de l'Atlantide. La vibration tombe demain. Ils ne se connaissent rien à savoir que tu passes. On a tout à savoir avec nous autres. Tout à savoir avec les hommes. Mais les voiles qui sont devant les gaux sont très subtiles. C'est tout ça que ça prend tant de temps. Allez décrocher, allez décrocher, allez décrocher, allez décrocher. Ou si tout le temps il est crocheun, il y a un chargement de le droit. Tant les croches, il n'a pas eu un chargement de le droit. On doit en arriver éventuellement à ne plus vivre au niveau expérientiel. Là, je vous le dis ça pour des raisons vibratoires. Mais je ne comprends pas psychologiquement. Je ne comprends pas psychologiquement. Je ne comprends pas psychologiquement. Je ne comprends pas psychologiquement. Mais vivre à votre mètre, c'est ce que je veux dire. La psychologie, ça va partir expérientiel. Non, parce que je veux jouer le jeu de dégout. Je ne veux pas jouer le jeu de dégout. Virer en sorte et s'en vont. Et puis tu veux que je dis comment il reste encore sur la dixe dans sa dixe? Très beau, ça ne va pas. Il faut qu'on s'habille dessus à savoir qu'on a toujours raison. Et ça, il est si méné, lui. Il faut qu'on s'habille dessus à savoir qu'on a toujours raison. Mais il faut qu'on réalise aussi qu'on n'a pas toujours parfaitement raison. Je vais essayer de recommencer sur la dixe. Il faut qu'on s'habille dessus à savoir qu'on a toujours raison. Ça, ça veut dire qu'il faut qu'on s'habille dessus à vivre notre énergie. Mais il faut qu'on s'habille dessus à savoir qu'on n'a pas parfaitement raison parce que notre énergie n'est pas parfaitement balancée. Ce qui arrive souvent, c'est que les gens, les gens ont l'impression d'avoir raison. Mais comme les énergies ne sont pas parfaitement balancées, ils n'ont pas parfaitement raison. Et automatiquement, c'est ce qui arrive dans notre environnement. Parce qu'encore des mots. C'est la saison. Ça, c'est saison. Je le redis encore pour le pays. Il faut qu'on s'habille dessus à avoir raison. Il faut qu'on s'habille dessus à savoir qu'on n'a pas parfaitement raison. Puis c'est une dalle de temps qu'on arrive à avoir parfaitement raison. Puis ça, c'est quand nos corps sont balancés. Et à ce moment-là, automatiquement, on a toujours raison. Et à ce moment-là, on ne peut jamais créer un environnement de souffert. Pour l'autre. Pour les autres. C'est ça que les gens des similaires doivent comprendre. Parce qu'il y en a qui pensent qu'ils ont raison dessus. Parce que dans les similaires, je dois pas les dire que ça te tente. Ils vont dire, il faut me tâcher. Il faut devenir centré. Et il y en a qui s'imaginent de le guiller. C'est des frappantes. C'est pas ça le point. Il faut qu'on s'habite à avoir raison pour toujours vivre notre énergie pour qu'on puisse vivre notre énergie en dehors des femmes qui nous empêchent de vivre notre énergie. Ça, c'est le premier stade. Puis ensuite, on revient. Puis on se constate qu'on n'a pas parfaitement raison parce que nos corps sont injustés. Et quand ça, on est terrible. À ce moment-là, on a toujours raison. Nos corps sont injustés. Puis les relations en nous et les autres égaux sont toujours harmonieuses. Et puis, on a toujours raison. Et puis, on a raison. Là, on est pas panthécobl sponge. On n'a pas panthécobl sponge par exemple. C'est ça la différence de différence. Que ceux des corps du ditirm drives. Comment c'est la chance que), tous les corps ne se contaminent brutalement! Et ils ne reprêtent par les bleus! Pour neighbour puis, nounes et nonions, Il n'y a pas d'ego dans le sondament. Le sondament c'est voir précisément avec l'intelligence universelle à travers les yeux de l'ego. Tu veux que tu comprends en même temps. Tu veux que tu comprends en même temps. Tu veux que tu comprends les deux bars. Tu veux que tu comprends ton bar? Tu veux que tu comprends ton genre? Toi, tu veux que tu comprends ton genre? Toi! Parce que quand tu fais

 quelque chose, tu veux que tu en bords, puis le bord de ta femme, le bord de ton mien, tous les deux bords en même temps. Parce que là, tu es qu'initieux. Si tu avais un homme de fer, il faut que tu en bords et puis on bords. Incroyable. Et ça, c'est ça avec le dissellement. Puis le dissellement c'est ce qui est le plus dur à atteindre. Plus dur, plus dur, plus dur. Même des maires n'ont pas de dissellement. Le dissellement c'est la pièce haute des facultés de l'intelligence. Le dissellement c'est la clé qui lit la volonté de l'amour et l'intelligence. C'est la seule, n'importe quoi. La sagesse ne lit pas l'amour, l'intelligence, la volonté. Mais le dissellement lit l'amour, l'intelligence et la volonté. C'est les trois cent. La sagesse est plutôt à l'attacher au niveau psychologique. À l'attacher au niveau psychologique. Le dissellement c'est de l'eau, peau, de bambes. Ça n'appartient pas à l'homme le dissellement. La sagesse appartient à l'homme, mais pas le dissellement. Le dissellement c'est le rapport vibratoire entre les goûts et l'alignée. Tout le temps, tout le temps, tout le temps, tout le temps. Fait que si les goûts sont censés suffisamment sensibles à l'alignée, ils ne frappent pas ça. Ils ne diront pas ça. Ils frappent ça. Ou ils durent ça. C'est plus lui qui run. C'est plutôt lui qui run quand le dissellement c'est deux autres. C'est vous de résultats, de leur intervention à travers ta personne. C'est plus ça que d'arriver au cours de la race, de la science. Sur une grande science. Pourquoi ? Parce qu'il y a du dissellement sur eux autres qui donnent à l'homme l'affiliation pour qu'un homme crée le genre. Et puis des goûts. Le dissellement n'appartient pas là. Quand il y a des gasses, n'appartient pas là. C'est pour ça que les goûts doivent être translucides pour que ça parle. Ça fait... Tu sais, j'ai dit dans une conférence, un soir, dans un séminaire, je sais pas quel port. J'ai dit, la vie c'est pas de nos affaires. Je le sais, moi ce que je dis. La vie c'est pas de nos crises d'affaires. C'est une illusion de les goûts. C'est une illusion de les goûts que la vie c'est de nos affaires. La vie on doit la comprendre pour la vivre. La vie on doit la vivre pour la comprendre. Je me suis dit ça. Tu es subtil, hein. On doit la vivre pour la comprendre. Parce que quand tu comprends quelque chose, tu n'as pas besoin de vivre. Tu comprends? Là, c'est ça, un autre temps. Mais il faut que tu la vives pour la comprendre. Il faut que tu la vives, il n'a dit pas l'existence. C'est toi qui a dit, c'est pas de nos affaires. Ils m'ont dit ça, de fois en fois. C'est pas de tes affaires, c'est ta vie. Ils disent que tu veux dire. Ils disent vie, là, dans les avant. Quand tu as vie, tu dis gratuitement, tu comprends. C'est automatique, tu n'as pas de choix. Tu as du comment ça? Oui, oui. C'est en dehors de les goûts. Ça va? Ça va bien, si tu veux, au niveau de la goûte, on va manger. Tu ne te sens un peu ébriqué au niveau de la goûte. Aujourd'hui, je suis ébriqué. Je suis ébriqué. Ils disent, on a été mal éduqués par un éciproque. Ils disent, mal éduqués par un éciproque. D'ailleurs, dans ce temps-là, ils ont des écoles initiatiques qui ont été fermées. Ça ne se passe pas, mais ça va. Aujourd'hui, on est à la télévision. Aujourd'hui, c'est une mauvaise nouvelle. Tout le monde le sait, tu sais. Avant, les gars, ils t'ont vu de voyager, prendre les bateaux, puis aller voir au Pérouc, qui ne sait pas ce que ça fait. Ça ne s'est pas égale. Encore, tu sais. C'est d'ailleurs, ça fait toute partie des raisons. Pourquoi aujourd'hui, c'est possible? Puis, en ce moment-là, ce n'est pas possible. Mais après, quand on va descendre ici, là-bas, puis on est initiés là, puis on est initiés là, puis on est initiés là, puis on est initiés là, puis on est initiés là, puis on est initiés là. Ça ne marche pas de même. Puis, quand tu dis que la vie, ce n'est pas de nos affaires, ils disent quelque chose extrêmement précis. Puis, en ce moment-là, quand on commence à réaliser que la vie, ce n'est pas de nos affaires, qu'on commence à réaliser qu'est-ce que c'est de la vie. Là, on va à peine d'être vivus, comme on dit. Quand tu sais plus que tes affaires, elle dit ça va à peine d'être vivus. Mais tant que c'est tes affaires, ça ne vaut pas d'avoir de la merde. Mais quand tu sais plus que tes affaires, elle dit ça va à peine d'être vivus. Mais tant que c'est tes affaires, ça ne vaut pas d'avoir de la merde. Elle dit parce que ta vie expérience et élément, ta vie psychologiquement, puis tu les donnes des valeurs. Ils sont tous fausse, parce que ils sont tous vieils égaux. Tout le temps, les pognants, ils ont des problèmes. Tout le temps, tout le temps, tout le temps. C'est ça. Tu fais des choix. Pas de choix à faire, en vie. Quand tu mets ton bateau, ça revient et tu t'envoies jusqu'à la semaine, mais revient, tu fais un choix et tu finis sa vie. Et puis, on va voir si tu es fatigué. Tu as des questions? Non, je ne sais pas. Mais tu sais, je ne sais pas. Je sais pas. Tu sais, je ne sais pas. Mais tu sais, c'est un problème. Tu sais, je ne sais pas. Mais tu sais, je ne sais pas. Tu sais, je ne sais pas. Je ne sais pas. Tu sais, je ne sais pas. Laisse-moi commencer. C'est là que je te disais de bien facile. Quand j'écris les textes, je suis obligé de te chocquer. Enlever ce mot-là, parce que ce mot-là, les gens vont prendre psychologiquement, spirituellement. C'est tout le mot du job pour moi d'écrir. J'écris, j'écris. Ça va vite. Ça va vite. Là, je trouve que les textes, puis l'intérêt, ça n'est pas correct. Il faut chanter ce mot-là. Il faut chanter ce mot-là. Parce que c'est pas ça que je veux dire. Et je trouve que j'ai employé un mot. que les gens vont le prendre pour d'autres. Comme le d'arturologiste, ce soir il m'appelle Adam et tu lui as dit, tu parles de fraternité, de langue, de fraternité. Je vais pas les dire, tu veux m'échapper quelque part, pas de fraternité. J'ai une spasse fraternité là, je le dis. C'est pas ça que je dis. Je suis pas de la capterie à me fraternité, puis j'ai une stade par le temps. C'est pas ça que je dis. Puis c'est jamais ça que je veux dire. Puis c'est plus ça que c'est suffisant pour moi d'expliquer et d'expliquer, pas de parler. Je viens d'expliquer parce que c'est jamais ça que je veux dire. Je suis plus à nier des mots pour expliquer parfaitement, pour dire parfaitement ce que vous avez dit. C'est là que je te communique par télébaptiste, je peux pas me faire des mots. Ça, je suis obligé de faire des constructions de phrases qui sont toutes craches, qui ne pensera pas à l'investissement réel pour que passe la vibration. Parce que c'est rien de l'illugération de la menette, pas des mots. Parce que tu comprends les bras de la main. Je le comprends bras de la main. Je vais l'expliquer en haut. C'est ça. C'est ça. C'est deux choses. C'est deux permes. C'est pas pareil. C'est comme si tu fais la comprendre, pas de délit. Tu es un peu pas là avec les autorités. C'est ça. Il y a un qui me donnait, donc il me donnait un papier à Giselle de toi, là, tu m'as expliqué les lois de l'intelligence et c'était parfaitement ça. Je le dis sur mon bureau à Vézon, les lois de l'intelligence. Moi, il est là-dedans dans la porte la première fois, oui. For whoever wrote this, il y avait en partie vraiment raison. C'est ça, les lois de l'intelligence. Comme il a dit hier, je parlais. Je disais, comment ça que je parle de la fête quand ça, je suis parti, je parle d'un autre fête, je parle d'un autre fête. Il me disait, ça, c'est toujours pour brouiller les gants. Tu m'as dit quand je parlais de la fête, je suis là, je parlais du lois de l'intelligence, quand ça, il m'a tombé dans d'autres choses. Je suis jamais indirais, jamais, jamais, jamais, jamais. Parce qu'automatically, elle intérimait que dans le dain. Quand je parle de l'automne d'affaire, c'est ça que tu dis, je suis pas content de te dire que tu es un incompris de ce qu'il dit. Je parle d'un autre tract, je parle d'un autre tract, je parle d'un autre tract. Tu me dis, je m'en apporte pas, tant en tant que moi, je veux le réel. Je veux le faire, parce que c'est le nom de celui. Si tu me disais que je veux te le dire, depuis que je suis ici, je l'ai, de faire ce que tu fais. Il me faut que je te dise que je veux te le faire. Je veux te le faire, je le sais. Parce qu'on en a eu pas pour le biais. Quand tu vas faire ce que je fais, tu vas le faire parfaitement, ce que je fais. Je veux te le faire. Bien jouant. Une des grandes qualités que les hommes savent, on te besoin, c'est la patience. Autant de leur part que dessus qu'ils écoutent. Parce que dans la patience, l'égo se désagare de son intérêt. Il faut que les égaux puissent être suffisamment désengagés de leur intérêt personnel pour me permettre à moi de parler de la façon que je veux et d'aller de ces tracts que je veux. Parce que c'est moi qui la dirige l'énergie. Je veux juste qu'il y a tant que les égaux puissent entrer dans leur propre énergie pour que eux autres puissent fonctionner ici de la même façon, parce que quand tu fonctionnes dans cette conscience, c'est tout la même façon. Le rapport virtuel de l'Ontario existe en tant que le rapport de l'Ontario, le rapport viratoire qui existe en... Oui, vous autres, quand on se parle en des heures de temps, il nécessite de votre part une sorte de patience. Il dit pour le temps à la présence, vous devez me laisser parler. Toujours me laisser parler. Plus vous me laissez parler, plus vous me permettez de changer de vibration. Mais il faut que vous me laissez parler. C'est subtil ça. Parce que si vous ne me laissez pas parler, vous vous engendrez en vous autres de l'énergie astral. Vous créez un mot. Égade, égade, égade, égade. Parce qu'à une part de la vibration, le parlé, le langage précis, le langage, juste le langage, c'est surprenant. Change de vibration, change,

 change, change, change. On parle de l'aéroport, on parle des indimètres ou des bateaux, ou de nez, on ne voit ça quand on va y. C'est en vibration. Il dit que si les gens avaient cette grande patience dans l'esprit, je leur posais pas le cible. Donc, par exemple, quand je parle vite, c'est parce que même si en en un, je t'oblige de vacciner le langage. Sans ça, je pourrais parler bien maintenant. C'est ça, je vous laisse. Si tu veux embrouiller les goupes, embrouiller les goupes, embrouiller les goupes, embrouiller les goupes pour embrouiller les goupes, puis qu'ils partent avec rien, ils les espèrent rien, ils s'en veulent plus rien. Et d'abord, ils disent que c'est à faire plus rien. C'est à dire que c'est à faire plus rien. Là, nous avons ce que nous connaissons, et c'est autant de faciles et raisons facile, pour ne pas, comme vous autres, parler de la fin de la journée, de 4 minutes de recommencement. Allus sur les tracks. Une insignance, pas des cadeaux, parce que vous n'êtes pas des cadeaux insignants. Avec le nez, c'est bien avec des gants. Tu sais, je dis, un qui naît un qu'un gant, je suis conscient du tout, du tout, juste que fin de faire son gant le dimanche soir. C'est bien. Après des racontes, depuis longtemps même, c'est relativement facile. C'est un peu le fun. Mais on sait pas ce que c'est de l'énergie. On réalise pas tant de ce que c'est de l'énergie, parce qu'on la voit pas. Sur la voyant, on la réalise. On la voit pas. C'est difficile, parce que le gaule doit s'habituer, et s'ajuster à la vibration, au lieu de le voir dans les visibles, et de la voir à l'énergie de l'énergie. Et tu ne connais pas de temps par là. Et tu ne connais pas de temps par là. Et tu ne connais pas de temps par là. ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... Quand tu comprends, quand tu vois, quand tu vis dans des conditions qui ne sont pas égales à ton pouvoir intérieur, le Christ. Quand tu es fin et tu appelles aux forces et te mets de quelque chose s'adapte, manche. En y'a une relation constante entre ton pouvoir intérieur et la matière. Tu es dans la créativité et tu es dans la créativité. L'énergie est tellement grande que tu es dans la joie de vivre constante, constante, constante, constante. Ça, c'est le bénéfice de la conscience cosmique pour l'homme. Mais tant que l'homme n'est pas arrivé à pouvoir commander aux forces élémentales, tant que l'homme n'est pas capable de créer, tant que l'homme n'est pas capable de faire passer la matière d'un plan à une autre à volonté, tant que l'homme n'est pas capable d'agir sur un plan matériel à temps que j'enlève. Tant que l'homme n'est pas rendu à un point de toute indépendance de l'existence matériel. Il ne peut pas être heureux, tu vois trop. Intheureux, c'est bon pour un homme, ça qui est inconscient. Puis, il va s'attaper à sa petite blonde de soirée, puis il va s'attévisuer à une prochaine, puis il va s'attacher son chan, là il peut être heureux. Mais il va être heureux, puis ensuite il va être d'autre des mois. Mais quand tu rentres dans la conscience, tu peux payer le temps parce que, dans le matériel, tu es intéréssipaire. Il est nécessaire pour balancer tes corps. Mais tu peux plus fondé. Tu es tout intérieur, tu peux plus être extérieur. Intheureux, c'est extérieur. Quand tu es intérieur, tu peux pas être heureux. Tu deviens conscient, tu deviens extrêmement bien dans ta peau. Puis, c'est rien que ça peut être besoin, être bien dans ta peau. Puis, ça devient plus tes corps s'ajuste, mais plus tes bêtes sont bien dans ta peau. Puis, ils vont quand ils descendront, ils savent dans ce moment-là, tu passes au bout. Puis, il est important à l'oppôt, le facteur d'être heureux puis de pas être heureux. Il est bien important. Parce que c'est une mauvaise illusion. Ça, c'est la même illusion que tu as fait d'être en amour avec votre femme, votre mari. Un jour, vous pourrez plus être en amour avec votre femme. Votre mari, c'était impossible quand tu es conscient d'être en amour avec ta femme, ton mari. Parce que, être en amour avec quelqu'un, c'est de passer de petit feu. La liberté, c'est la conscience. La liberté, c'est la conscience. La liberté, c'est la conscience. La conscience, c'est le bon. La liberté, c'est la conscience. Il n'y a pas d'autre définition que je peux vous donner que la liberté, c'est la conscience. Si je vous dis qu'un jour, tu ne pourras pas être en amour avec ton mari et ta femme pour pas être en amour avec toi, je vous dis pas ça pour que vous vous décomposez, pour que vous créez des tristesses à tout casser. Je vous dis ça parce qu'un jour, vos vibrations ayant changé automatiquement, ça sera naturel. Mais vous allez être en copie unie avec votre femme et avec votre mari que vous l'avez dit aujourd'hui. Parce que c'est de la vie de convaincre. Wouah! Wouah! Tout est avec ta femme, là. On peut parler, parler, parler. C'est ça. Parler, mais ça ne se passe pas au même niveau qu'avant, parce que... C'est pas au même niveau que avant. Ça change constamment, mais éventuellement, c'est tout dans l'esprit. Ça devient un point que ta relation avec ta femme, c'est pas si affabé à l'amour ou non. Si ta relation avec ta femme, c'est de la vie. Tu peux parler avec des heures, et des heures, et des heures, et des heures avec ta femme, c'est tout de suite que ça se passe. Tu fais l'amour, mais tant mieux. Mais il ne peut pas le point d'interrailler, il ne peut pas le point. C'est tout de suite. Je sais que j'ai raison. Oui. Je vous le dis d'avant. Pour vous empêcher de vous énerver, si vous commencez à perdre un petit peu de votre ennemi, puis de vos patentes, je vous comprends, mais je vous le dis inquiétez-vous pas, c'est normal. Tu ne peux pas être concerné dans l'amour avec ta femme, c'est impossible. On n'est plus en amour de la même manière, mais c'est plus intéressant, par exemple. Ça change. Ça change. C'est plus... Ça change. C'est d'autres choses. T'aimes ta femme, mais c'est plus... T'aimes ta femme, mais c'est plus... T'aimes ta femme, c'est quelque chose en toi qui fait que t'es lié à ta femme dans l'amour. Il n'y a pas de combat. C'est tout le niveau de la personnalité. Il n'y a pas de combat. Il n'y a pas de conflit de personnalité. C'est un et la patente. Ta femme, elle pourra rentrer en toi et ça fera un et la faire, parce que vous êtes dans le même esprit, c'est ça, femme. Même non, vaudon. Même non, vaudon. Jamais l'astinard. Toujours, tu parles là. Je dis pas là. Je dis pas là. Tu peux parler, ça ne va pas s'arrêter. Tu parles comme toi quand je parle là. A l'air, vous disfiquez. Je dis plus dans ce niveau-là. Tu parles. Vous avez une bonne manière pour bien. Ça sera fine. Ça sera fine. Ça sera fine. C'est plus d'accessions de l'homme. Non. C'est plus d'accessions. Non. C'est la communication constante. C'est vivant. La patente. La relation est vivante et réelle. Si ça se détruis pas, c'est à faire là. Si tu comptes être férir. Quoi? C'est quand tu es deux enfants ou être un second. Tu vas parler de la femme. Parle, parle. Parle-lui. Il faut qu'il développe des corps. Une fois que tu l'as pis ta femme elle l'a pis on l'a ouaie, c'est normal. Mais ça, c'est plus en face que si dans les minuites avec les autres. Si ça se fait avec les enfants selon les parents. Moi, ma fille, elle est là-dessus comme maman. Elle est plus stouffée. C'est tout bon. Tu n'as rien dit. C'est à huit ans qu'on dirait que ça ne doit pas. C'est pas ça que tu veux dire. Ce qui veut dire, c'est qu'il a hâte d'arriver à un temps où il pourra communiquer avec ses enfants sur le même pied d'égalité. Qui peuvent percevoir ce qu'il veut dire. Qui peuvent être suffisamment conscientisés à leur preuve valeur pour dire des choses qui sont créatives. Qui viennent d'eux-mêmes intérieurement. Mais ça, ça dépend toujours. Il n'y a pas d'arrivée. Mais ça, ça dépend toujours. Il n'y a pas d'arrivée évidemment. Mais il y a toujours une différenciation entre la qualité de langage et la qualité de la profondeur qui viennent d'un enfant. D'accord. Je donne un exemple pour expliquer son poids. J'ai une fille à huit ans. Elle est au bout. Elle dit à huit ans ce que devrait être. Mais j'ai hâte qu'elle ait vingt ans. Parce que ce que je vais parler avec elle, mais qu'elle ait vingt ans, mais ça va être une autre vibration, ça va être une autre énergie. J'ai une plaisir d'appeler avec elle aujourd'hui. Elle n'a pas pu pas parler avec moi comme elle va parler avec elle avec elle les vingt ans, puis quinze ans, puis dix ans, puis dix, huit ans, puis, tu sais, c'est ça un petit effort. On regarde l'expérience. Parce qu'aveur avoir évolué, avoir été transmuté, changé. Puis comme les formes s'éliminent devant elle au fur et à mesure qu'à l'avant. Ça va être un grand plaisir pour moi. Aujourd'hui, j'ai un plaisir. Mais d'ailleurs, ça va être un plus grand plaisir parce que la vibration est dans le copi. On a pas de formes de formes. On regarde vraiment, on précompte... Il y en a un, il n'a au moins que nous autres, il y en a un. Tu as un petit gars de six ans avec un petit fin de huit ans, puis tu sortes des choses, c'est fantastique, maintenant, de... un petit cercle comme ça, là. Ils vont sortir, mais c'est à leur façon... À leur façon, parce que plus tard, ça va être la même façon que toi. C'est faux de commentaire, c'est le cas. Tu as quelque chose, vraiment? Normalement, tu as quelque chose. Regarde-moi mon cours, tu sais. Oui. Dans une course, c'est une course avec des questions sur les vis. Moi, tu es vite en train de compter sur le charge de la course. Ça me fit, tu sais, pour là, parce que moi, je le disais, pour pas avoir une petite interface, de façon à l'aide de mieux, de la façon à l'aide de mieux, de mieux possible.

 C'est un peu comme ça. Quand je dis à quand je dis à une personne que je t'appellerais, je ne t'en parle pas tant plus que pour protéger ton intimité, parce que il y a des choses, il y a des choses... Moi, je n'ai pas de mots. Quand je parle de toi, de ton intimité, je te parle à toi. Moi, ce que je te dis, ça sort, mais je n'ai pas de mémoire. Mais les gens, les gens doivent... Je dois respecter l'intimité des gens. Je ne parle pas de l'intimité que je t'ai identifiée par les autres. Je ne parle pas de l'intimité, mais tous les gens ont d'intimité. Moi, j'en ai d'intimité. Moi, il y a des choses que je ne suis pas intéressé par le monde. Je ne suis pas délaparateur. Je comprends ton point. Je comprends ton point dans le sens que tu veux exterioriser ton aide intérieur le plus possible pour établir une raisonnance parfaite entre ce que tu veux. Entre ce que tu sens que tu veux devenir ça, c'est un affaire personnel. Ce n'est pas un affaire de tout le monde. Je vais donner un exemple du graphique. Il y a des gens dans les groupes qui sont homosexuels. Je le sais que ils sont homosexuels. Souvent, je vais leur parler et expliquer des choses que j'ai amenées dans la toute à l'heure, sorties de l'illusion de toutes les formes retachées à ça. Mais ce n'est pas l'affaire du monde de savoir ça. Si les gens sont objectifs, c'est un autre aide de monde. Ce n'est pas l'objectif. Il faut faire une égoutte de tout à l'heure dans ce lucide. Dans ce moment-là, tu as plus de mémoire. En ce moment-là, ce qui rentre dans le truc, ce qui sort de toi, ça n'a plus d'effet sur toi-même. Mais les gens, on doit leur intimité et tout doit être ton intimité. Il faut que ça reste fait que c'est intimité. Dans le temps, je vais me servir d'un personnage pour expliquer des choses pour tout le monde. Dans le temps, il m'a dit que tout est une tête de cochon. Je ne sais pas si je ne t'attaque pas le personnage. J'essaie d'expliquer un mécanisme pour faire comprendre dans d'autres personnes pour chose. Je ne peux créer dans la personne une vibration qui reconnaît ce que je veux. Mais ça, ce n'est pas affecté sur l'intimité. C'est expliqué d'une façon parfaite le caractère à l'intérieur de la mécanisme de l'esprit du dégo. Les gens ont leur intimité. Il faut que je le respecte. Je comprends mon point. Il n'y a pas de la voir. Il faut que l'intimité que je fais est créée par les autres plus petits projets. Il n'y a pas de chose Michel. Michel, comment ça t'a été? Michel, aimez? Michel. La fête, aimez, c'est que ton égo, la nature de ton égo, c'est une nature qui est fondée sur l'insécurité de l'énergie. Autrement dit, le rapport en plan, ton âme est forte. Elle descend dans l'égo, elle fait du dégo, qu'est-ce qui ressort de ça en cause des forts? C'est l'insécurité. Mon travail est facile parce que je suis fusionné. Il est pas facile. Parce que je n'en fais pas. C'est un pouvoir. C'est un pouvoir. C'est un pouvoir. C'est un pouvoir. C'est un pouvoir. Le pouvoir est de la parole, il faut que ce soit ajusté, c'est ça qui est plus long. Parce qu'on a de l'émotion. On a de l'égo, on a d'élections. Le pouvoir est pas de deux. C'est un pouvoir. C'est un pouvoir. T'as l'air de pas du tout. Y'a un homme pissé par les... c'est un homme pissé sa voix. Je marche sur la coquille d'offre avec bien du monde. Avec bien du monde, vous créez là des mots de choc. Mais je t'en parie, je t'en parie, je t'en parie, je t'en parie, parce que je connais l'avenir de l'homme. Je connais l'avenir, je sais que ça va prendre 5 ans avant que tu corrompes, 5 ans, je me moudis de patience, je suis en patience même. Je t'en parie, je t'en parie, mais si vous étiez en initiation avec moi, vous vous rendez d'un mou. Là, votre égou sera obligé d'absorber l'énergie, d'absorber l'énergie, c'est tout ça, vous chanteriez vite, vite, vite, vite, vite, vite. Mais tu peux pas faire ça avec du monde de l'âme, avec des groupes de personnes, c'est impossible. Si tu sois à l'intérieur de la cellule, m'infermer. La femme a vu une sacreille là 150 fois. La femme, chante la réveilleration, elle t'a galéré. Tu vois, à Pierreette quand je m'attends, elle t'a pas appasé en initiation. Il y a une émiette, une femme, 7 ans de temps, 7 ans de temps, quand tu dis 7 ans de temps, 7 ans de temps que tu watches, tu watches, tu watches, tu watches, tu watches, tu watches, tu watches, tu watches. Tout le comportement de ta femme pendant 7 ans de temps, m'en t'apprends pas pourquoi ce que vous lui dis à conscient? Mais c'est des aides spéciales, les tiffons rencontrés, c'est elle. Quand tu dis c'est elle, tu vas marier, c'est elle, tu vas marier, comment quand tu as eu la croche, c'est elle, tu me dis. Elle n'est pas une croche, ni elle. Mais en plus de dire, faut que tu respectes les gènes. Regarde quand tu as compris le jeu. C'est différent quand tu as compris le jeu. Oui, tu as compris ce jeu là, le grand. C'est différent. Piais ce moment là, toi. Mais... J'ai tellement suffoie d'initiation que quand j'ai commencé à donner le conférence des images de rédige, je suis pas intéressé à initier personne. Sans ça, je suis pas la peu plus grande. Mon corps a la peu plus grande. C'est pour ça que je trouvais du fumier pour rester ici, le petit pas, c'est de plus. Bon, oui, Daniel. Mon corps a la peu de grande. Je t'ai fusée, je t'en ai fusée, j'ai plus de force. Je marche comme un gars 60 ans, j'en ai plus de force. Je t'ai fusée. Parce qu'il y a tout de l'alimental, t'en bois dans la chouarrette et tu restes plus là. Parce que je m'ai servi de cette énergie-là pendant un certain nombre d'années, j'ai inici 12 personnes, c'est final, y'a plus personne que je peux initier. Mais je peux travailler avec un public, mais... à l'intérieur d'une cas-t-il raisonnable d'énergie, parce que pour prendre des chocs vibratoires d'un âme, il faut qu'il y ait beaucoup d'amour entoués cet âme-là. Eh, vous drez bien comme si ça se passait une initiation, oui. Avec l'aide de cochons-gis. Parce que les gens qui ont vivu une initiation avec moi, c'est des gens qui m'ont aimé beaucoup, c'est ça qui m'a permis de faire ça. Sans ça, ils m'ont rendu des murs. Il y a un qui se spied 4 choses, ils m'ont rendu des murs. Comment se faire des chocs quand tu spied 4, quand tu mises 5 pieds 2? Il y a beaucoup d'amour, et qui absorbe d'énergie, puis absorbe d'énergie, puis absorbe d'énergie. Je peux poser une initiation, Michel? Je vais rendre un but... C'est ça, vous? Vous ayez pas? Oui, oui, je parle. Quand vous me rencontrez au début, la réaction est là. C'est ça. Et dans ce temps-là, quand tu en as des chocs durant une initiation, et elles sont des chocs, comment je te le gros-même? Tu vas en cette d'air? Des chocs, des chocs au bout de des chocs, et les gannes. Quand je mets un gannes en tête, le gannes en tête, je te le mets le belier, puis pa! La barre n'apporte pas, mais tu le supplie, les chocs. Donc tu peux plus faire ça, éventuellement, tu es plus élevé. C'est ta paire. Moi, je t'attache, je t'attache. C'est ça qui me tient. Et de tout ça, à ce temps que j'ai vécu sur... C'est ça, les initiateurs, ils m'ont fait passer par l'initiation avant, pendant 10 ans de temps. Pour que je puisse en dessous d'avoir tellement d'énergie, que je puisse communiquer sur moi. C'est ça, là, ce qui s'est passé. C'est ça que je dis, quand je fais le monde, que les gens me prennent objectifement, parce que c'est, je suis un homme objectif, les gens me prennent objectifement. À ce moment-là, ils voient, si je dis, ils vont mettre les yeux crachemets. Ils regardent tous les ennemis, ils voient être les yeux crachemets, là, tu vas comprendre, ils vont se le dresser. Déjà, moi, le matin, on est dans une édition, mais je pense qu'on peut vraiment prendre des doutes. Ah oui, mais pas de moins. C'est sûr que vous allez les prendre, vous allez les prendre entre vous autres. C'est entre vous autres, c'est dans votre vie, les personnels. Mais, c'est un moment donné. Ou en relation avec votre propre énergie, et de moins. Avec l'entourage, là, tu deviens calme, on comprend de la vie, tu comprends tellement entre nous autres, là, tu sais, tu as le choix de l'élaborer. Ça prend un peu plus... Comment est-ce que, là, ça prend du tout, là, que tu dis? On regarde ce qui est le vécdien de l'U.S.M. Oui. Le travail se fait intérieurement, c'est moi, les sans sont ouvertes. Ça se fait intérieurement, et t'as prêté mes fruits. Ça se fait intérieurement. Moi, je sais, c'est simplement ouvrir les sans. Quoi que c'est fait. Un des chocs à mes chauds, il m'a ressagré, là, il se repartit. Avec sa sensibilité. Je ne sais pas comment dire, mais il a fait ça, du temps, de la même temps, de l'un à l'autre, après le constamment. Parce qu'il était dans l'énergie, il n'y avait rien. Oui, il était dans l'énergie, et puis, l'énergie, là, est de la peine. Mais pourquoi quand la denture, c'est pas mal là, qu'il le fait? Parce que, c'est là, ça s'est manifesté plus fort. Et quand tu dirigees cette énergie-là, ça sorti. Et quand est-ce que tu es active, tu vas se faire? Ça se fait un gâteau, ça fait ça, c'est juste, c'est de te dire une peinture. Ah oui, c'est évident, ça ne va pas se faire. Mais pour toi, il y en a d'autres qui pensent, c'est Bernard et Bollon, ou ça se passe dans les autres? Il y a des gens qui pensent, il y a des gens qui pensent, il y en a d'autres qui pensent, non, non, non, évidemment. Il y a des gens qui pensent, chez eux, parce qu'ils pensent... Je parle de Bessette. Là, ils vont commencer à me faire parler de lui. Ils ont le raison, c'est... Il y en a une qui s'est fâchée, elle dit, pourquoi je suis pas tout de crouteau puis de Bessette? Je sais pourquoi je suis pas tout de crouteau puis de Bessette. Je suis pas d'un autre, mais je suis pas d'un autre. Parce que ça va rester dans le mental du monde. Ça va. C'est du monde, tout ça. Il y a une affestination. Il faut que

 les gens se désengagent. Pour qu'ils viennent eux-mêmes, eux-mêmes. Alors, tu disais que... c'est un peu... c'est un peu... c'est un peu... c'est un peu... c'est un peu... c'est un peu... c'est un peu... c'est un peu... c'est un peu... c'est un peu... c'est un peu plasterer. Mais, tu sais quariser, tu peuxaped bird, !!! Ils disaient, lorsqu'exprimer un tch popping, c'est ça. « Qu'on poste un playmove, quand elle dit le G Obviously.» sinon, Lesantes ces d criminal est un peu in gente histoire une première minutes wò dialog 128 agent avec... harmé de ce que tu dis parce que si c'est la parole, c'est la parole. La compréhension, c'est la compréhension. Tu es obligé de dire d'une façon ou d'autre, pour que tu sois compris d'une autre façon de dire. Je suis allé chez Tibaut d'Erosier, parfois acheter quelque chose, la maison. D'abord, je ne sais pas ce que je dis, parce que la construction, je connais la personne. Mais je connais ça. Je suis pas la dure au bon âme d'une certaine façon, et je ne veux pas que je såis pas obligé de me dire que tu es obligé de me dire que tu as besoin d'une certaine façon. Il me t'en banget d'affaire. Et les autres, ils me disent que c'est ça que tu as besoin. Mais nous autres... Nous autres, au niveau de l'égo, on a toujours peur de faire des erreurs au niveau de l'égo. Il dit que c'est une illusion. On peut pas faire des erreurs, ça existe pas des erreurs. On pense qu'on fait des erreurs parce qu'on juge ce qui sort de nous autres. Il dit que ça existe pas des erreurs, c'est une illusion des loups. Puis une fois que les gos comprennent ça, il fait son erreur, mais ça produit quelque chose d'erreur. C'est allergo d'être neutre. Il est bien dégouté de son élo. Il fait, il met au sonnerre. Il fait qu'il veut corriger les erreurs de la première chose aussi, ça ne sort plus. Ça ne sort plus. Il est, je parle là, je disais, je vais mettre le doigt dans le oeil, excusez-moi. Je lui ai dit, je vais mettre le doigt dans le oeil, j'ai lui dit, je vais mettre le doigt dans le doigt. Il se demande souvent, il déforme tout, pourquoi ce qu'il faut en faire ça, mais ça fait que le monde se détend. Mais moi au niveau de mon éco, je ne dirais pas, il se met le doigt dans le doigt. Mon éco dirait, tu te mets le doigt dans le oeil, mais ça ne sort pas d'expuration, les gens n'auraient pas forcément mal de dire, tu te mets le doigt dans le oeil. Mais le fait que j'ai dit, tu te mets le doigt dans le doigt, ça fait que le monde. Et après ça, vous l'avez dit, tu te mets le doigt dans le oeil. Mais c'est pas ça que je voulais dire. J'ai dit, tu te mets le doigt dans le oeil. Mais l'éco s'attache au mot, puis l'éco veut toujours contrôler ce qu'il dit. C'est pour ça que l'éco ne peut rien te parler. Parce que tu comprends, il veut contrôler ce qu'il dit. Ça fait que ça finit par un engagement métélectuel. Le monde a compris le doigt dans le doigt. Et on a compris ce que ça veut dire. Puis ça fait que la violation, ça détend la salle. Ça existe pas les erreurs. On prend. C'est tellement ce qu'on fait. En ce moment-là, on commence à vivre. Avec l'hypothébélite. On est bourris de mauvaises habitudes. De bourri, bourri, bourri. On en est sécent fin. Des fois, je suis pas capable de dire deux mots comme du monde. Je dis, oui, en plus, c'est qu'il y a. Tu te mets le supris, après le métier. Il y a des significations dans... Quand on tombe dans l'agile de laation, tu te mets, tu te sens un dolébo. Il est là que tu parles. Tu te sens. Quand tu es venu, tu as le métier sur le sacri. Ah, c'est évident. C'est évident. Et... tu vois les histoires que des gens ont de ce monde. Je n'entends rien de ça. Ah, c'est clair. C'est clair. C'est clair, quand tu te parles. Quand ça fonctionne sur le côté des délais, l'intérêt est tout le monde dans l'esculptif, il est tout le monde dans le doute. Quand ça fonctionne dans le point de vue des délais, quand ça paie un direct, tu es plus dans le doute, c'est sûr. Il faut que les justement soient faits en un corps mental, en un corps mental. Parce qu'il vient. Il vient juste de te cadier. Il a un recette, tu le dis. Ouais, ben, c'est... tu te vois, là, tu sais, tu sais... Oui, mais... parce que quand t'es plus dans le doute, t'es bien. Pas être dans le doute, là. Pour moi, là, c'est comme respirer. Pas être dans le doute. C'est pour expliquer ça physiquement, quand t'es pas dans le doute, c'est comme tu respires dans ton mental. Oui, parce que quand tu comprends quelque chose, vient de te cacher. Ouais. Mais dans le doute, t'es bien. Mais dans le doute, t'es bien. Fais le don de sa personnalité, c'est pas un câlin. Tu le fais avant de t'en mettre en terre, tu le fais pareil. Quand tu vis 29 ans, tu te retrouves comme il y a eu eu. Ça prend des années avant de s'exécuter de l'effort avec les autres. Tu es un peu plus dans le doute. Tout le temps, tout le temps. T'es tout le temps, attention, tout le temps. Oui, quand on finit le travail sur mon corps astral, ma souffrance était tellement grande que j'ai crié, j'étais en train de m'en charger. J'ai crié, pis un boulet gros de main qui est sorti, qui est sorti en l'espace. C'est gros comme ça. Pis, concrètement, c'est réel, l'astral. Il est sorti... Tant que la souffrance est bien intente. Je suis pas là pour te mourir, ça. Je suis pas là pour te péter. Après ça, je vais commencer à réexister. Je suis encore en tension au niveau du corps antérique que je vais regarder jusqu'en 80 ans. Faites-tu ça que tu peux pas être heureux? Tu es bien en tapot, mais tu peux pas être heureux. Pis, quand tu arrêtes d'essayer de transmettre à l'homme, à l'égo de l'homme, ce que tu as vécu, pis ce que tu sais, d'une façon absolue, pis tu sens la vibration de l'égo, tu souffres. Automatiquement. Pis, quand tu sais le temps que ça prend, pis tout le temps parrain. Les gens parlent de la lumière, ils savent pas ce que c'est de la lumière. C'est une fin de l'expérience, l'expérience. Plus qu'inventuellement, les gens parlent d'occurre, ça existe pas l'occurre. Virel, il est bien réel. Je vais se mesurer des fois que... Dans ce période-là, tu es fou. Tu es fou, par contre, tu es un chargement total. Je me demande, tu peux pas craquer, parce que tu tiens, pis tu tiens, pis tu tiens. Tu peux pas te suicider parce que tu tiens, et t'allèves ton livre à l'air vite, tu peux pas te suicider. Tu peux même pas te lever d'achat ici, veulent-vous? Pis quand tu as un universitaire, tu sais pas si tu avais été préparé comme Bessette, Bessette, qui essayait de préparer la nostrale. Si c'est des aides spirituelles, tu as été préparé. Et quand tu tenais à te réactuer comme moi, je suis encien, moi je suis angénie, t'as dit que tu n'avais pas tant de domaine, Charlie, t'as enfin un mot, il s'était. Tu penses que c'est le soleil qui rend, parce que tu souviens que c'est le soleil qui rend dans la maison, tu sais. C'est le soleil, on se lève. C'est un affaire, c'est comme un réservoir, ça rentre, là, ça arrête, pis une fois, tu commences à se développer, tu dois tenir coux et un aile qui sort, ça. Tu commences à te dire. Tu fais ça. Pis tu ne fais pas des mots, il te communique toute part de télépédie, tu comprends vite dans le mot, tu dis, là, ils sont bien beaux, ils sont beaux. Tu as tes genoux, tu penses pas faire ta baisselle, là, des genoux. Tu n'as pas le coup de chambre, tu ne lâches complètement, c'est un autre. Là, c'est la lait de l'heure, on va... Tu sais, les gens parlent des formes sataniques, là, c'est l'opposé complètement. Pis on va en tout et on chauffe les yeux, tu les vois. Tu ne vas pas te dire qu'on veut voir... Quand ces matériaux ont été... Là, tu es juin en cours, tu passes par ce sens, ça s'achante. Tu sais pas si tu as un pied dans la zee. Pis tu t'aimes toi au loin de même, mais que de pas. Mande de pas pourquoi ce qui t'a envoyé dans le jeun, le frein de l'oreille. ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ...

 ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ...